

3^{eme} DIMANCHE DU CARÊME

8 mars 26 - CYCLE A

ÉTANCHER TA SOIF. Le Puits de Midi



Un puits, le soleil vertical, une femme avec l'histoire sur le dos, et Jésus, sans seau, sans corde, mais avec tout, assis au bord à attendre. Ce qui semble être une rencontre ordinaire devient la conversation qui change tout. Nous ne parlons pas de règles ou de blâme, nous parlons d'eau vivante, de quelque chose qui satisfait vraiment et qui naît de l'intérieur. Elle ne comprend pas tout de suite, comme nous, qui retournons parfois dans les mauvais puits. Mais Dieu n'attend pas que nous arrivions parfaits, il nous cherche à midi de notre soif, quand nous croyons que personne ne nous regarde, et il nous offre ce qu'aucun puits au monde ne peut nous offrir.

Le Carême est un moment pour s'arrêter, lâcher la cruche et laisser Jésus nous demander quelle soif nous avons en nous.

CHANTANT. DONNE-MOI UN VERRE

<https://youtu.be/PbWop8P6YSg?si=fGxYrVgKeTssPYRt>

ÉVANGILE – Jean 4,5-15.19b-26.39a-40-42

« Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sikar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Pour approfondir la Parole aujourd'hui

Ex 17, 3-7. Dans le désert aride de l'Exode, Dieu a fait jaillir du rocher l'eau vive sans laquelle le peuple serait mort de soif.

Psaume 94, 1-9. Il est notre Dieu et nous sommes son peuple.

Rm 5, 1-2.5-8. Déjà justifiés par la foi, forts de l'espérance que donne l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, nous sommes engagés, sous la conduite du Seigneur mort et ressuscité.

Jean 4, 5-15.19b-26.39a-40-42 (lecture brève). Jésus est de passage en Samarie, en route vers la Galilée ; il a quitté la Judée où les Phariséens commencent à le surveiller ; il est environ midi : pourquoi Jean précise-t-il l'heure ? La Samaritaine, mal vue dans son village, choisit-elle cette heure précisément pour ne rencontrer personne ? Ou bien Jean veut-il nous faire entendre que c'est l'heure de la pleine lumière et que la lumière du monde vient de se lever sur la Samarie, avec la révélation du Messie ? Tel que la Samaritaine le dit à Jésus « Je sais qu'il vient le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous fera connaître toutes choses ». Simple parce qu'elle a accepté le dialogue, parce qu'elle a demandé de bonne foi une explication à Jésus sur ce qu'il fallait faire pour plaire à Dieu, elle peut entrer dans cette connaissance du Messie : « Je le suis, moi qui te parle » lui répondra-t-il. Tout au long de ce récit, Jean nous fait comprendre qu'avec la venue du Messie, la face du monde est changée : toutes les questions ont trouvé leur réponse, les temps sont accomplis : l'heure vers laquelle tendait toute l'histoire humaine a sonné. Désormais, le culte n'est plus une affaire de lieu, de temple, de montagne. L'eau vive jaillit dans chaque cœur croyant !

Je prie avec la parole

Aujourd'hui, nous rencontrons Jésus en Samarie, au puits, comme la femme samaritaine je peux boire de l'eau vivante que Jésus nous offre. De quelle eau ai-je besoin pour revitaliser ma vie ? Où puis-je continuer à adorer Dieu en esprit et en vérité ?



EAU VIVANTE - SŒUR GLENDA

https://youtu.be/tobgvY_dGsQ?si=P0QICO5Po_6mO0E1

DE L'EAU qui ne s'épuise pas

*Dans le puits avec la cruche cassée,
je cherche des endroits qui ne
satisfont pas,
avec des questions et une soif que
nous cachons par le bruit.*

*Assis au midi de notre vie, sans
juger ce que nous nous apportons,
Tu nous demandes quelque chose de
petit,
un geste, un regard, un peu de
confiance.*

*Parle-nous de l'eau qui ne s'arrête
pas, de l'eau qu'on ne peut ni
acheter ni accumuler, de l'eau qui
naît à l'intérieur quand on vous
laisse entrer et cela coule sans que
nous sachions très bien comment.*

*Pour ceux qui cherchent un sens,
pour ceux qui adorent en silence,
pour ceux qui croient à moitié,
donne-leur aussi cette eau.*

*Fais tomber les murs en nous,
cette peur du différent,
cette habitude de boire seul et de
garder le puits, comme si l'eau de
Dieu avait des frontières.*

*Que ce Carême ne soit pas
seulement un jeûne pour le pain,
mais aussi une soif de rencontre,
un désir de s'asseoir avec Toi, même
si le chemin n'est ni court ni facile.*

*Laissons tomber la carafe,
sortir pour le raconter sans honte,
être témoins non de ce que nous
lisons mais de ce que nous vivons
avec toi.*

*Reste avec nous deux jours de plus,
Comme les habitants de cette ville
Te l'ont demandé.
Jusqu'à ce qu'on puisse aussi dire
que nous vous avons entendu.*

CHANTANT. NOUS DISONS D'AIMER – FERNANDO LEIVA

<https://youtu.be/fiUQSrmmeE0?si=6RqjFZbL1f4JzqWv>

LE SEIGNEUR ILLUMINE MA VIE – FERNANDO LEIVA

https://youtu.be/cQ3cK3gNR3s?si=C-q9Ip_iY6CoyN

Sœurs de la Charité de Sainte Anne

C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)

www.chcsa.org

